

GROUPE TOULOUSAIN

de la SOCIÉTÉ

PSYCHANALYTIQUE

DE PARIS



gtspp@free.fr



100, allée de Barcelone 31000 Toulouse

Tèl. : 05 61 62 33 62

www.psychanalysetoulouse.fr

BIBLIOTHÈQUE

Julien Rouart

Bibliothèque spécialisée en psychanalyse ouverte aux étudiants ainsi qu'à toute personne participant à une supervision ou un séminaire.

Contact : bibliogt.rouart@gmail.com

CIP -Centre d'Information Psychanalytique

Centre d'information et d'orientation sur les traitements psychanalytiques et la formation.

Contact et prise de RV : Secrétariat
du GT
05 61 62 33 62

SÉMINAIRES D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES

Réservés aux membres du Groupe Toulousain de la SPP et aux Analystes en Formation inscrits à l'Institut de Psychanalyse de Paris (Centre de Formation du Sud Ouest).

SÉMINAIRES OUVERTS

Groupes de travail théorico-cliniques, ouverts à des professionnels, animés par un ou deux membres du GTSPPP.

Études de textes de Freud et de ses successeurs : Grands concepts, technique analytique, psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent, psychosomatique...
Présentations cliniques.



SUPERVISIONS ET GROUPE DE PRATIQUE CLINIQUE

Supervisions et analyses des pratiques, individuelles, collectives et institutionnelles.
Groupe de pratique clinique.

Renseignements
Secrétariat du GTSPPP
05 61 62 33 62
mail : gtspp@free.fr
Site : psychanalysetoulouse.fr

XXXIV JOURNÉE ANNUELLE Le 9 avril 2022

« Cliniques de l'effacement »

Invitée
Marilia Aisenstein

&

Bernard Bensidoun, Jean-Baptiste Dethieux,
Sabine Fabre, Jacques Miedzyrzecki, Gérard
Pirlot, Rémy Puyuelo, Christine Saint-Paul Laffont

CONFÉRENCES PUBLIQUES

Cycle

« Croyance et Conviction »

Mercredi 8 juin 2022 - 21 H

« Ma cassette, rendez-moi ma cassette!
La conviction dans la cure analytique »

Elisabeth Castells-Mourier
Discutante : Michelle Catteeuw

Mercredi 28 septembre 2022 - 21 H

« Le besoin de croire »

Bernard Bensidoun
Discutant : Daniel Metge

Vendredi 2 décembre 2022 - 21 H

« Faillite des transitionnalités dans
la culture et quête de croyance »

Gérard Pirlot
Discutante : Nathalie Castay

« CLINIQUES DE L'EFFACEMENT »



Argument :

Bien que l'effacement ne soit pas un concept psychanalytique à proprement parler, il est au centre de l'observation clinique dans un grand nombre de cures actuelles. Il s'entend comme un processus de négativation de la vie psychique issu de la désunion des pulsions. « Il tend alors, comme le dit Marilia Aisenstein, vers le blanc, le vide, l'anesthésie, qui paralyse l'affect, la représentation et la pensée » sous l'effet de la fonction désobjectalisante pouvant atteindre jusqu'au moi lui-même. Au-delà règne la vie opératoire abolissant la vie psychique.

La nature et la qualité de l'objet sont à interroger : investi, puis, désinvesti, en tout cas, inscrit dans une représentation interne stable, dans le meilleur des cas au cours du deuil ; soumis à l'ambivalence avant d'être identifié à une partie du moi dans la mélancolie ; frappé du sceau de l'informe, de l'évanescence sous l'effet de la pulsion de mort désintriquée et donc de la difficulté à être support d'une représentation psychique.

Si l'effacement, via le mécanisme de l'hallucination négative, a une portée structurante et organisatrice pour le psychisme contribuant à la naissance d'une structure encadrante, matrice articulant le travail du négatif et l'émergence des représentations, il est aussi, dans sa fonction de déliaison un recours défensif ultime contre un objet brutalement devenu menaçant pour le moi. Il viendrait alors, dans un premier temps, « tamiser » l'excès d'excitation et se mettre au service d'un narcissisme de vie dont on sait le lien avec un narcissisme de mort et la destructivité.

Entre négation et négativation, autant d'oscillations que l'on peut retrouver dans ces nouvelles formes d'une « psychopathologie de la vie quotidienne » concernant la rupture amoureuse ou plutôt son évitement, tels le « ghosting » ou le « slow fade », jusqu'à ces patients présentant un « sentiment d'autodisparition du moi » (Green), ou encore chez les malades somatiques graves.

Dans cette journée, il sera question de la particularité du travail analytique avec ces patients. Ou comment retisser des liens qui ont été détruits lorsque le fonctionnement psychique ne s'inscrit plus du côté du vivant ? Le contre-transfert de l'analyste est alors sollicité permettant, à partir d'un travail en double, l'émergence d'une figurabilité au service de la « contrainte à la représentation », tel que le propose Marilia Aisenstein.

Organisation Scientifique : Jean-Baptiste Dethieux
Sabine Fabre - Christine Saint-Paul Laffont

Site : psychanalysetoulouse.fr

SALLE DU SENECHAL

17, rue Rémusat
Toulouse

Samedi 9 avril 2022

9 H - 17 H

Avec

Marilia Aisenstein

En présence d'Annick Sitbon
Vice-Présidente de la SPP

Bernard Bensidoun

Jean-Baptiste Dethieux

Sabine Fabre

Jacques Miedzyrzecki

Gérard Pirlot

Rémy Puyuelo

Geneviève Record

Christine Saint-Paul Laffont

Renseignements
Secrétariat du GTSP
05 61 62 33 62
Mail : gtsp@free.fr